



*Yoni Netanyahou frère de Bibi, assassiné lors du Raid de libération des otages d'Entebbe
Extrait d'une de ses lettres écrite à 17 ans avec une incroyable maturité*

*"Je ne veux pas arriver à un certain âge, regarder autour de moi
et découvrir que je n'ai rien construit.
Je ne veux pas ressembler à certains qui comme des insectes,
ne font jamais rien, pris par la routine de leur vie.
Conscient que ce n'est pas lors de ma mort que je devrais rendre compte de ma vie,
je dois pouvoir me dire : 'j'ai fait ceci et aussi cela'.
La mort est la seule chose qui me dérange, qui m'intrigue
sans me faire peur : une vie sans idéal n'a pas beaucoup de valeur.
Si je dois sacrifier ma vie pour réaliser mon idéal je le ferai avec joie."*

**Merci à nos 9378 membres pour Israël et la Tradition
et aux 313 nouveaux inscrits ces 3 dernières semaines**

AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI N°88

1. Comprendre les guerres du Liban

2. Des Réfugiés du Darfour sauvés en Israël !

Navrés pour Durban et les antisionistes...

3. L'Islam, les juifs et Israël - Rétablir des vérités

"C'est ce que nous souhaitons pour l'avenir, mais si Allah veut, par la main des musulmans." Cheikh égyptien Al-Ansari sur les tortures des Camps de Concentration !

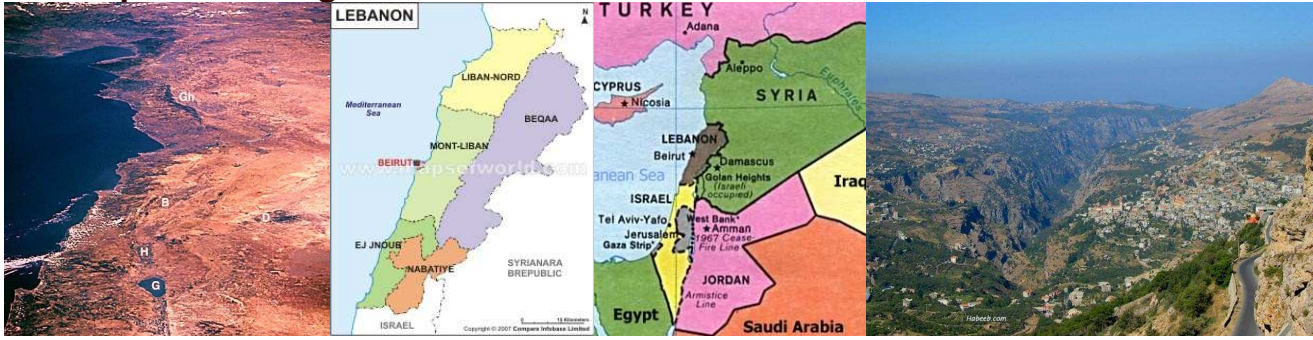
4. Danone : un yaourt Juif, base d'un empire!

Tranche de vie juive et de l'industrie

5. Modernité de l'Ecclésiaste

=====

1. Comprendre les guerres du Liban



(G) Lac de Tibériade, le long de la faille de la Mer Morte - (H) Dépression de Hula
(B) Vallée de la Bekaa - (D) Damas - (Gh) Vallée du Gharb du Nord de la Syrie

Ce dossier rappelle les causes et la chronologie des si nombreux conflits libanais.

Il montre le rôle marginal joué par Israël là où l'emportent le religieux/ethnique ou les appétits syriens et iraniens sur un pays absolument pas convoité par l'Etat juif.

A) Les Atouts libanais

Le Liban est favorisé par la nature : climat agréable, Mont-Liban comme château d'eau, greniers à blé, sites touristiques... Au départ stable politiquement, il a bénéficié du «miracle libanais» dû aux capitaux des riches familles arabes fuyant les nationalisations, à l'argent du pétrole, au transfert de l'activité du port palestinien de Haïfa vers Beyrouth, à l'aéroport de Beyrouth, au climat et au développement de l'activité touristique.

B) Les cinq Faiblesses essentielles du Liban

Mais ce pays dessiné à la va vite après 14-18 reste intrinsèquement un champ de conflits sans fins. De courte durée, aura été le «pacte national» non écrit entre chrétiens et musulmans qui s'engageaient à ne pas réclamer une union arabe, en particulier avec la Syrie, tandis que les maronites promettaient de ne pas se tourner vers l'Occident. De nombreux facteurs auront rendu impossible l'absence de consensus sur le passé ou l'avenir du pays :

1- Multiconfessionnel et ethnique

Chrétiens, sunnites, chiïtes, druzes, maronites, palestiniens, jaloux de leurs prérogatives, mélangés géographiquement :

1.1- Les maronites ont perdu à leur jeu : en agrandissant le Liban où les chrétiens étaient à 80%, pour former le Grand-Liban avec la vallée de la Bekaa et les plaines du sud (avec leur grenier à blé), ils se sont retrouvés à moins de 50% !

1.2- Les factions sunnites se réclament d'une ligne pan-arabe et reçoivent de l'aide de la Syrie ou de l'Irak, avant de se tourner vers les Palestiniens. Nasser au pouvoir en Égypte en 1952 réveille les nationalismes pro-arabes, et l'anticolonialisme qui dessert les intérêts maronites et renforce leurs adversaires.

1.3- Avec les Palestiniens, Arafat crée un Etat dans l'Etat au Sud-Liban, sécurisant une base arrière pour l'OLP dans la vallée de la Bekaa et à Beyrouth-Ouest, y confinant les autorités libanaises à l'impuissance. L'OLP est bien accueillie par les Sunnites -qui voient en elle un allié naturel confessionnel- et par les Druzes.

1.4- Le soutien initial des Chiïtes aux Palestiniens ne dure pas du fait du comportement arrogant de l'OLP. Emerge ainsi en 1975 le mouvement de Musa Sadr Amal, islamiste modéré attirant les jeunes des milieux pauvres, avant que son aile extrémiste ne rejoigne les milices chiïtes anti-Israël pour former le Hezbollah, milice la plus puissante du Liban. Le Hezbollah a initialement été entraîné et approvisionné en armement par l'Iran, mais depuis la fin des années 80, la Syrie lui a accordé son aide.

1.5- La secte des Druzes du Chouf au coeur du Liban, passe son temps à bâtir -et à défaire- des alliances. Sous l'égide de la famille Jumblatt, (Kamal, puis son fils Walid), le Parti Socialiste Progressif (PSP) fait office de milice effective, soutenue par l'URSS.

2- La société refuse la laïcité. Les relations personnelles sont préférées à l'anonymat de l'administration. Les forces politiques sont alors des rassemblements autour d'un notable, épaulé par ses hommes de main, et les affrontements politiques tournent autour d'une rivalité de clans. (Ex. : le parti socialiste druze de Jumblatt est une organisation quasi féodale au langage marxiste, tandis que les Phalanges chrétiennes de Gemayel suivent le modèle organisationnel des partis fascistes mobilisant les couches moyennes maronites autour d'objectifs sociaux et de la défense d'un Liban chrétien).

3- L'État libanais est paralysé au niveau institutionnel. L'armée est divisée, et les milices de l'est (de Beyrouth, chrétiennes) ou de l'ouest contrôlent le terrain, ôtant au gouvernement tout exercice du pouvoir. Les parties étant incapables de résoudre leurs différents, ces milices augmentent parallèlement à l'armée régulière (affaiblie par son communautarisme institutionnel), ruinant l'autorité du gouvernement, devenant des mafias, ne faisant que peu de cas des droits de l'homme.

4- Les inégalités sociales et économiques ont un caractère régional et confessionnel. Les chiïtes sont les plus pauvres, tandis que les fortunés se trouvent chez les Grecs orthodoxes et que les classes moyennes sont chez les maronites.

5- Ses frontières sont délicates.

Le Liban est soumis aux appétits politiques de l'Iran et de la Syrie ainsi qu'aux exigences sécuritaires d'Israël frontalier.

5.1- Israël exige de l'état libanais qu'il fasse cesser les menées hostiles palestiniennes (de 75 à 90) puis du Hezbollah Chiïte (depuis 90) du Sud Liban vers le Nord d'Israël. La faiblesse dudit Etat pour les raisons ci-avant mentionnées rendent nécessaires des incursions et des alliances locales israéliennes qui n'arrangent pas la situation locale.

5.2- La Syrie a joué au pompier-pyromane en provoquant les dissensions internes pour faire d'elle un élément incontournable de l'équation régionale (Ex : Elle intervient en 76, pour aider les milices chrétiennes face aux palestiniens. Dès 78, elle se tourne contre les chrétiens, bombardant Beyrouth-Est. Quand les Israéliens aident les chrétiens, elle rallie ses anciens ennemis de gauche qui ont besoin d'elle dans leur lutte contre la droite).

Tandis que la Syrie fait régner un ordre minimal dans le Nord et la Bekaa, y taxant les productions (dont haschich), les milices jouissent d'une liberté proche de l'anarchie, et les rivalités sont souvent résolues de manière expéditive.

5.3- L'Iran Chiïte sent une opportunité d'agir dans ce chaos intercommunautaire / interreligieux / international. Ce sont leurs frères Chiïtes, évincés du pouvoir sunnito-maronite et qui avaient en outre subi au Sud Liban les raids israéliens contre les Palestiniens, qui devenaient pour eux une arme de choix.



C) Une chronologie des événements

De 1975 à 1990, le Liban a connu de profonds bouleversements, une détérioration considérable du tissu industriel et des infrastructures. Le Liban y aura vu s'affronter partis de droite et partis de gauche, chrétiens et musulmans, Libanais et Syriens, chiites et sunnites, Israéliens et Palestiniens, Libanais et Palestiniens, Israéliens et Syriens, chiïtes et druzes, chrétiens et chrétiens... Dès la fin des années 1960, le Liban connaît corruption/ démissions et conflits entre dirigeants. Les milices s'arment, les pro-arabes notamment soutenues par les Palestiniens, les chrétiens 'phalangistes' par l'Occident.

- Israël/Palestiniens

Les camps palestiniens sont peuplés de transfuges intoxiqués en 1948 par les pays arabes pour qu'ils quittent Israël, ou des rescapés des massacres commis par les jordaniens en 1970 ('septembre noir'). L'arrivée de cette main d'œuvre peu exigeante fut au départ une aubaine pour la bourgeoisie entreprenante libanaise.

Israël exige sans succès du Liban souverain qu'il contrôle les terroristes partant de ces camps sur son territoire pour attaquer le Nord du pays ou l'étranger. Bien au contraire, le Liban reconnaît scandaleusement en 1969 leur extraterritorialité dans un accord secret avec Arafat qui laisse de facto libre cours au terrorisme en partance du Liban ; démarche absolument illégale aux yeux du droit international.

Les terroristes de l'OLP sont libres de lancer de multiples attaques contre Israël, qui se résout en 1978 (après des tentatives infructueuses de pousser le Liban à le faire) à permettre à l'Armée Libanaise de contrôler le Sud Liban. En 1981, Israël soutient les chrétiens face aux incursions illégales de la Syrie, de facto alliée aux milices palestiniennes antiisraéliennes. En 1982, c'est la tentative d'assassinat d'un ambassadeur israélien à Londres par les palestiniens du Liban qui décide Israël à intervenir plus radicalement au Sud Liban pour sauvegarder ses intérêts dans un pays en pleine guerre civile. Tsahal permet aux Forces libanaises de Gemayel (juste avant son élection comme Président) de prendre le contrôle de Beyrouth et de chasser les Syriens du pays. L'ONU sous influence arabe empêche de mettre fin au terrorisme palestinien en imposant la fuite des pires éléments, indemnes de poursuite, en Tunisie.

- Chrétiens/Musulmans

En 1975, en représaille à l'attaque contre le leader phalangiste Gemayel puis à l'assassinat de 4 chrétiens, les phalangistes massacrent aveuglément des dizaines de palestiniens puis des centaines de musulmans (massacres de Ein-Al-Rumaneh et de Karantina). Les Palestiniens se vengent en massacrant tous les chrétiens de Damour. Beyrouth devient une ville sanglante partagée par une pseudo 'ligne verte' de démarcation.

La Syrie en profite pour renforcer sa présence, n'hésitant pas à affronter les milices chrétiennes.

Sabra et Chatila

C'est l'assassinat horrible du Président Gemayel et de dizaines de chrétiens par les Syriens ou les palestiniens restés au Liban qui déclenche les répréhensibles de Sabra et Chatila où les milices chrétiennes massacrent des milliers de civils palestiniens. Israël présent autour des camps a certes fait preuve d'une non intervention condamnable mais n'est pas, loin s'en faut, l'auteur direct des assassinats, ni leur instigateur.

De plus ces massacres intralibanais dont on parle tant ne sont pas les seuls du genre (cf ci-dessus Al-Rumaneh et Karantina) ; les précédents, dont on prend bien soin d'éviter de parler, ont été commis sans aucune responsabilité israélienne invoquée par quiconque. Preuve, s'il en était besoin, que ces massacres n'avaient pas un besoin essentiel de l'indifférence israélienne pour être perpétrés !

(Il faut noter que la justice internationale a aussi reconnu que le Commandant de la région nord de Tsahal avait rencontré le commandant en chef de l'armée régulière libanaise pour le persuader que l'armée libanaise devait entrer dans les camps palestiniens lui ayant vainement répété : "Vous savez ce que les Libanais sont capables de se faire les uns aux autres. C'est important, vous devriez agir maintenant").

- **Une paix de courte durée** suit ce massacre qui réveille les consciences sous la Présidence du frère Gemayel (Amine). **C'est la Syrie qui déstabilise** ce dispositif, appuyée par les milices chiïtes et les druzes de Joublatt et l'URSS.

L'Iran Chiïte sent une opportunité d'agir dans ce chaos intercommunautaire / interreligieux / international. Ce sont leurs frères Chiïtes, évincés du pouvoir sunnito-maronite et qui avaient en outre subi au Sud Liban les raids israéliens contre les Palestiniens, qui devenaient pour eux une arme de choix. En 1983, des attentats-suicide contre l'ambassade US et contre les français d'interposition, commandités par les Chiïtes du Hezbollah tuent et blessent des centaines de personnes.

Le Général phalangiste Aoun décidé à chasser les Syriens du Liban, lance, fin 1988, une "guerre d'indépendance nationale" contre la Syrie. Avec la chute du général Aoun après une offensive syro-libanaise fin 1990, la guerre prend officiellement fin avec en 15 ans : 150000 morts, 17000 disparus et des centaines de milliers de déplacés.

D) La stabilité 'syrienne' 1990-2005

Un consensus international qui convient aux phalangistes chrétiens émerge finalement pour laisser la Syrie contrôler le pays de 1990 à 2005.

En 1992, Hariri élu premier ministre tente la reconstruction du pays et l'apport de chrétiens dans le gouvernement. Mais le redémarrage économique n'est pas immédiat comme ce fut le cas à la fin des années 1970 avec un accroissement terrible de la dette publique, une chute de la monnaie et une fuite immense des capitaux.

Le Hezbollah a connu un développement inouï sur une base sociale au départ puis avec le support de l'Iran. Ses attaques contre Israël ont valu deux incursions israéliennes vers 2000 et en 2006 visant à calmer le jeu.

Les épurations voulues par Hariri pour assainir la corruption politique n'ont pas abouti, chaque camp ayant tenu à protéger les siens au pouvoir, fonctionnaires corrompus ou incompétents, avec des compromis irrationnels imposés pour sortir des multiples impasses politiques.

=====

2. Des Réfugiés du Darfour sauvés en Israël ! Navrés pour Durban et les antisionistes...



Darfour - Désespoir : camps de réfugiés à perte de vue - Manifestation israélienne proréugiés du Darfour : "des réfugiés pas des criminels"

On parle avec raison des victimes palestiniennes et israéliennes des conflits locaux, mais cela, de manière absolument disproportionnée avec d'autres conflits tels, par exemple, celui du Darfour. Dans ce massacre d'une toute autre échelle et dont on parle pourtant très peu, nul ne prête un rôle quelconque à Israël. Et pourtant, ce minuscule pays a accordé la nationalité israélienne à près de 1000 réfugiés africains noirs sans rapport avec ses objectifs propres, soit l'équivalent en proportion de 10.000 pour la France ou 50.000 pour les USA qui en sont bien loin. Et malgré les risques d'infiltration malfaisants en provenance du Soudan, pays ennemi déclaré d'Israël... Tout cela, à cause du racisme anti-noir de bien des musulmans voisins et grâce à sa générosité spontanée.

Navrés pour ces messieurs de Durban et autres antisionistes ! Voir la vidéo sur : <http://ripostenesher.blogspot.com/>

- Le contexte

En 2008, le gouvernement et les milices Janjaweedes du Soudan ont poursuivi leurs massacres, viols de milliers de femmes et fillettes, destruction de familles... La pire crise humanitaire récente a continué avec plus de 2 millions d'Africains noirs ayant fui ce génocide vers les pays voisins comme le Tchad ou l'Égypte. Ces réfugiés subissent en Égypte des discriminations du gouvernement et des Égyptiens du fait de leur couleur de peau ! Certains désespérés entreprennent un hasardeux voyage, à pied, à travers le désert du Sinaï pour rejoindre Israël. La communauté du Darfour s'est organisée elle-même vraiment rapidement et a organisé une sorte de réseau (Bné Darfour) qui peut aider ceux qui viennent du Darfour ou d'autres parties du Soudan.

- Témoignages de réfugiés

Hamed Sadindin, réfugié, dirige une entraide humanitaire :

"Je suis réfugié du Darfour en Israël et je peux maintenant travailler et aider les autres réfugiés. 400.000 darfouris ont été massacrés, 6000 villages brûlés, 4 millions de personnes sont sans abri et dans la plus grande misère. Les égyptiens n'ont pas accueilli tout le monde et nous ont maltraités. En Israël, plus de mille personnes ont été accueillis et nous avons maintenant monté des sites fixes de transit avant que les admis aillent trouver du travail des environs de Tel Aviv jusqu'à Eilat par exemple. Notre seule demande : le droit de travailler et un peu d'aide financière pour nos abris et notre santé".

Yassin, 30 ans, dirigeant des Bné Darfour :

"Il s'est passé tant de choses en Égypte. Tous les jours, on entend qu'il y a un Soudanais qui a été tué ici ou là : souvent, une personne qui a travaillé et demande son salaire à la fin du mois, on le tue ou on le jette par la fenêtre. Des réfugiées qui y travaillent comme femmes de ménage, chaque mois il y a en a qu'on jette par la fenêtre!"

Duob : "Les gens dorment dans un parc parce qu'ils n'ont pas où dormir ni d'argent pour louer quelque chose. Le gouvernement égyptien nous a demandé de quitter ce parc mais nous n'avions nulle part où aller alors ils ont commencé à nous battre. Et beaucoup d'enfants sont morts, même certains de mes amis et donc, nous avons décidé de quitter l'Égypte par n'importe quel moyen, même si l'un de nous risquait sa vie. La 1ère chanson que je veux vous chanter parle de l'armée israélienne : j'aime ces gens parce que quand j'ai traversé la frontière, ce fut un grand jour, que je n'oublierai jamais dans ma vie".

Ismael : "Ca été très difficile de traverser, j'ai dû bâillonner mes enfants pour qu'ils ne fassent pas de bruit. Les forces Janjaweed sont actives au Soudan, la stratégie du gouvernement est de créer une région entièrement arabe. En Israël, nous sommes comme dans des escaliers, frappant à la porte et demandant de l'aide ; ils ouvrent les portes pour nous, ils nous aident pour cette fois. Nous ne savons pas si nos problèmes se termineront demain ou après-demain, ou dans un an ; nous ne savons pas".

Ishaq : "Quand je me souviens de ce que j'ai moi-même vu, par quoi je suis passé, ça me rend malade, je ne veux pas pleurer comme un petit garçon, je ne veux pas me rappeler les choses terribles, tout le monde sait ce qui se passe au Darfour, je dois rester fort".

Mubarak qui a tourné 'Voyage du Darfour' : "J'y raconte mon voyage vers Israël, la prison, les tortures que j'ai subies en Lybie".

Eunice, 17 ans : "Je veux étudier en Israël pour devenir médecin et aider mon peuple en Afrique".

- Témoignages de réseaux d'entraide

Ali, militant du Forum des droits de l'homme : "Résoudre le problème des réfugiés de manière parfaite est impossible. Mais nous, en tant que société civile, c'est pour cela que nous sommes ici, pour défendre leurs droits fondamentaux et leur porter assistance".

Karen Manor, directrice d'Activision qui filme pour alerter :

"Les gens doivent comprendre que ces réfugiés ne sont pas des migrants qui viennent améliorer leur situation économique. Ils fuient un réel génocide. Nos films permettent de les écouter parler et de les voir raconter leur histoire afin de bien en prendre la mesure!"

Des mystiques de Braslav, les accueillant dans des abris Parc Lewinsky de Tel Aviv :

"Nous ne parlons pas la même langue, vous savez, la musique c'est un monde différent qui n'est pas de ce monde-ci mais de là-haut, nous la faisons descendre. Léhaïm ! Je veux défendre chaque voix de ces hommes parce que cela fait longtemps qu'ils sont là sans travail, pour que le Haut Comité des Nations-Unies aux réfugiés les aide".

Sharon Zamir, du Comité des Nations-Unies aux Réfugiés :

"Bien que vous ne soyez pas dans votre pays, vous êtes nous invités ici en Israël. Nous n'étions pas prêts à cet afflux de réfugiés. Il y a deux ans, nous évoquions une centaine de demandes par an alors qu'aujourd'hui il y en a plusieurs milliers!"

Ishaq, avec l'appui des intellectuels israéliens, veut qu'Israël en fasse encore plus :

"Voici une pétition pour que le Gouvernement israélien s'occupe plus des réfugiés du Darfour et du Soudan. 200 écrivains, auteurs et artistes l'ont signée pour faire une nouvelle loi qui accorde automatiquement l'asile aux réfugiés du Darfour et du Soudan. Ce qui va arriver dans le futur, nous ne savons pas exactement, non !"

- Conclusion

Ces courageux africains Darfouris ont, comme des dizaines de milliers de noirs éthiopiens, trouvé un havre de repos et de paix, permettant à Israël de réaliser, dans la responsabilité et le devoir (loin de toute récompense), sa promesse de 'Lumière des Nations' !

3. L'Islam, les juifs et Israël - Rétablir des vérités

"C'est ce que nous souhaitons pour l'avenir, mais si Allah veut, par la main des musulmans." Ces belles paroles sont celles du cheikh égyptien Al-Ansari commentant les séquences d'archives de ... tortures dans les Camps de Concentration !

Diffusés par Al-Rahma (satellite égyptien Nilesat103). Images dures de la Shoah, à partir de 7'50 <http://www.memritv.org/clip/en/1999.htm>
Himmler et son "grand ami" le Mufti



"Voyons ce que les Allemands font aux Juifs, des cadavres humains, les os brisés des Juifs. Voici un four crématoire, où les Juifs étaient consumés. Voyez l'humiliation sur leurs visages, Allah soit loué.

Voici des Juifs préparés à être brûlés. Ce sont des Juifs qui meurent de faim ou sont gazés. Regardez comme ils les retournent pour les mettre dans des camions. Voyez l'humiliation sur leurs visages, Allah soit loué.

'La mortification et l'humiliation leur ont été infligées ; ils méritaient la colère d'Allah.' Voyez la famine qui leur fut infligée. Voyez l'humiliation. Ces gens sont enterrés vivants. Est-ce que cela ressemble à un être humain ? Dans une fosse pour être enterré vivant ! Lui et 5 autres seront pendus avec une seule chaîne.

Concentrez-vous là-dessus, mes frères. Regardez ça, ils attachent 5 têtes ensemble. Voici des corps. Ici ils lui font un trou dans le dos avec un clou. Cet enfant attend son tour. Voyez leur humiliation. Ce sont des cadavres, Allah soit loué.

Nous espérons que c'est ce qui va arriver, mais par la main des musulmans."

A) Les fautes arabes

Cette idéologie n'a, à la différence de l'Europe, jamais été récusée par les pays arabes. Nombre s'en réclamaient, Assad, Nasser ou Saddam. - Prêches du Mufti sur les radios arabes, fatwas des religieux en faveur d'une aide aux allemands ont été entendus en Irak (pogroms) ou en Syrie dont les témoins concèdent qu'il n'y avait pas un seul syrien qui n'était pas pronazi.

- Hitler et le Grand Mufti Al Hussein ont explicitement partagé la haine des juifs lors de rencontres en Allemagne, ce dernier ayant constitué en Yougoslavie une brigade de 20.000 SS musulmans chargés de l'extermination de juifs croates et hongrois. Grand ami d'Eichmann, il aurait reproché aux SS lors d'une visite à Auschwitz, leur 'manque de productivité' dans l'exécution des juifs !

- Des camps d'extermination ont été prévus en Palestine. Des camps ont existé en Algérie (ex. Djelfa) ou en Lybie dont de nombreux juifs furent envoyés vers Bergen Belsen.

- Les archives de l'ONU, révèlent des réunions de la Ligue arabe de 1947, qui font mention de «mesures contre les Juifs» incluant l'emprisonnement arbitraire, la spoliation des biens, et la violence physique envers eux. Après la création d'Israël, la situation fut telle que les Juifs furent poussés à partir, laissant biens mobiliers et immobiliers.

B) Impossibles justifications

Les prises de position arabes pourraient être justifiées :

1) par des raisons stratégiques, pour éliminer le risque d'une présence juive en Palestine. Dans ce cas, le prix moral payé par leur association avec les Nazis est bien élevé.

Scandaleux au niveau de l'Histoire, il mériterait une sérieuse repentance et une rééducation morale à la hauteur de ce que l'Allemagne a entrepris au sortir du conflit. Nulle action dans ce sens, bien au contraire, les pays arabes ayant rejeté sur l'Europe les responsabilités du conflit du Proche Orient, en se lavant les mains.

2) ou par connivence idéologique d'un Islam, né (comme le protestantisme de Luther), à la suite de sa déception de voir les juifs se refuser à ses avances.

Là encore, la non remise en cause de cet antisémitisme (analogue à celle du protestantisme) serait également condamnable et une rééducation des foules à accomplir. Alors qu'on en prend le chemin inverse.

C) Mensonge institutionnalisé

Mensonge doublement absurde : "Israël n'a été donné aux juifs par l'Europe que pour expier sa responsabilité envers eux et au détriment des palestiniens locaux".

- Les pays arabes devraient alors participer à l'expiation d'une faute à laquelle ils ont été associés et, dans cette logique, accepter, comme l'Europe, l'existence d'Israël, ce qui est contraire à leur dogme ! Les arabes devraient réparer les dommages immenses causés aux juifs expulsés de leurs pays.

- Ce mensonge omet la déclaration Balfour dont on a fêté les 90 ans, comme d'autres accords internationaux (l'accord Weizmann-Feisel ou la Commission Peel). Ces berceaux politiques d'Israël, fruits de 40 années de sionisme politique, avaient, depuis le début du Siècle, confié aux juifs les destinées de la Palestine dans le cadre du découpage de la Région et en reconnaissance de leurs droits historico-millénaires.

La Shoah n'a fait qu'accélérer un processus inéluctable en 50, comme l'a prédit Herzl, père du sionisme laïc, 50 ans avant la Shoah !

D) Conclusions

- Israël est bien là depuis 60 ans, selon la volonté de D. ieu, des juifs et de l'ONU (selon son Droit International).

- Si Israël avait existé vingt ans avant, la Shoah n'aurait pas causé tant des victimes.

Ce n'est donc pas la Shoah qui a créé Israël mais Israël qui aurait pu éviter la Shoah.

- Les arabes qui voudraient renvoyer à posteriori dos à dos, victimes juives et Europe coupable, devraient mesurer leur responsabilité dans la Shoah, reconnaître le Droit International et les faits historiques.

C'est peut-être parce qu'ils sont ici les champions du mensonge et du non-droit qu'ils sont incapables d'entreprendre leur travail de mémoire et se perçoivent comme victimes, devenant incapables de revenir dans l'Histoire

4. Danone : un yaourt Juif, base d'un empire!

Tranche de vie juive et de l'industrie Article Yerouchalmi (voir aussi "Mémoire de Danone" de Félix Torrès, Ed. du Cherche Midi)



Isaac Carasso (Photo 2 depuis la gauche) né dans une famille juive (expulsée d'Espagne en 1492) en Salonique ottomane en 1874 et mort à Paris avant la Guerre est l'inventeur de la commercialisation des yaourts en Occident et le fondateur de l'entreprise de fabrication baptisée par lui *Danone* diminutif catalan du nom de son seul fils *Daniel* qui en assurera tout le développement. Une entreprise qui fête ses 90 ans et qui est devenu le coeur d'un empire commercial et industriel.

Une famille influente et sioniste

L'oncle d'Isaac est un homme politique important : *Emmanuel Karasu* (photo 3 depuis la gauche ; Karasu... Carasu... Carasso...), député turc de Thessalonique (parmi 4 députés juifs), notable franc-maçon de la Loge du premier Ministre Talat-Pasha et à ce titre très influent.

Il s'implique pour fédérer les juifs de Turquie dès 1918. A ce titre il conteste habilement incompatibilité alors alléguée des engagements sionistes avec l'obligation de fidélité à l'empire ottoman. Isaac Carasso, devenu médecin, est obligé de quitter Salonique après la prise de la ville par les grecs, pour s'installer à Barcelone.

Un hobby : les yoghourts pour les malades

Après s'être impliqué dans la distribution d'huiles d'olives et remarquant que nombre de ses jeunes patients souffraient de troubles digestifs, il utilise les travaux de Mechnikov sur le lait fermenté comme remède et importe des cultures de Bulgarie pays de naissance des yaourts au lait fermenté. Très vite, il développe ses propres cultures à l'institut Pasteur, et produit et vend, comme hobby au départ, ses premiers yaourts "Danone" comme médicaments dans les pharmacies espagnoles !

La réalisation reste empirique: le lait chauffé dans deux cuves en cuivre étamé est remué avec des pelles en bois puis, presque bouillant, versé dans des pots à l'aide de brocs (donc pasteurisé sans le savoir...). Les premiers yoghourts sont livrés dès le lendemain par des employés de la poste et des tramways. Isaac Carasso, sens du marketing oblige, attache tout de suite de l'importance à la présentation, faisant spécialement fabriquer des pots et en porcelaine décorée qui étaient consignés.

Un vrai succès marketing

Son fils Daniel (en photo au dessus avec Franck Riboud), diplômé de "Sup de Co Marseille", développe la filiale française dès 1929 malgré la crise en plein 18ème arrondissement de Paris puis dans une usine de Levallois-Perret. Les pots sont munis d'une petite étiquette précieuse pour les consommateurs d'alors : «*préparé selon les prescriptions du Pr Metchnikoff, de l'Institut Pasteur*». C'est aux USA qu'il trouve refuge en 1941 face aux persécutions antisémites et qu'il fonde *Dannon*. Après-guerre, mis en appétit par le slogan des premières années et toujours moderne "*Délicieux et sain, Danone, le dessert des digestions heureuses*", on se bat dans les crémeries pour avoir du Danone.

Daniel Carasso développe Dany, le premier yoghourt aromatisé aux fruits, en 1937, amenant une modification de la réglementation interdisant alors tout ajout dans les produits laitiers. Puis, dans les années 50, les yaourts aux fruits, dans les années 60, le fromage frais et le velouté et, dans les années 70, les gélifiés et l'allégé.

Sans concurrent pendant plus de dix ans, le produit se trouve, fin des années 60, dans les rayons de la grande distribution en concurrence avec de nombreuses marques, signe du succès du produit (Gervais, Chambourcy, puis Yoplait avant les marques des groupes étrangers Nestlé et Unilever).

Un prodigieux développement industriel

Dans les années 50, Danone noue des accords de distribution avec le groupe Gervais, avec qui il fusionne en 1967 pour se diversifier par le rachat des pâtes Milliat Frères, Panzani, et des conserves Petitjean et Lhuissier.

Fusionné amicalement en 1973 avec le géant du verre BSN de la famille lyonnaise Riboud, après l'échec de sa gigantesque OPA sur Saint Gobain, Danone permet aux Riboud (Antoine décédé en 2002, puis Franck) de bâtir l'un des premiers groupes alimentaires mondiaux.

Un beau succès juif

Danone est ainsi N°1 mondial des produits laitiers (Activia, Danette, Actimel, Taillefine et Petit-Gervais) et l'est devenu pour l'eau minérale, étant N°2 mondial des biscuits. Daniel Carasso qui a fêté ses 103 ans, vit à Barcelone et garde la Présidence d'honneur du Groupe Danone, où il aime recevoir les managers venus du monde entier pour s'informer des produits et les "dynamiser".

Depuis 15 ans, Riboud a même gardé comme nom le nom générique du yaourt, signe du succès inégalé du produit et de sa marque initiale. Son chiffre d'affaires annuel avoisine les 15 milliards d'euros avec 5 usines en France et 100.000 salariés à travers le monde. Danone est présent dans 50 pays et vend 30 milliards de pots chaque année. *Encore un beau succès juif..*

=====

5. Modernité de l'Ecclésiaste, Félix Perez



Un scepticisme extrême

- *Tous les torrents vont vers la mer, et la mer n'est pas remplie ; vers le lieu où vont les torrents, là-bas, ils s'en vont de nouveau*
- *Vanité des vanités, tout est vanité !*
- *Quel profit pour l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil ?*
- *S'il est une chose dont on dit "c'est nouveau cela !" - cela existe déjà depuis des siècles. Rien de nouveau sous le soleil !*
- *Nul souvenir des temps anciens : quant aux suivants qui viendront, il ne restera d'eux nul souvenir chez ceux d'après.*

Qui néanmoins prône le Bien comme réaction

- *Un temps pour tout. Pour naître et mourir ; pleurer et rire ; planter et déraciner ; se taire et parler ; pour la guerre et un pour la paix*
- *Un bon renom est préférable à l'huile parfumée.*
- *Qui aime l'argent ou l'opulence n'en tire ni profit ni satiété*
- *Le matin sème, le soir ne chôme pas : tu ignores où est la réussite*
- *Conclusion : crains D. observe ses Commandements, car c'est là le propre de l'homme*

Qui est Qohélet ? Texte profond issu de la Tradition juive qui l'attribue au grand Sage, le Roi Salomon, déçu de ses richesses, ce livre est un trésor de scepticisme préconisant paradoxalement en guise de guide d'action dans un brouillard dénoncé par le Sage une seule boussole possible : l'observance des Commandements divins et le Bien. La critique historique le date du 3^e siècle avant (la Judée est encore sous les Ptolémées), l'attribuant plutôt à un Sage du Second Temple de Jérusalem. L'Ecclésiaste est l'unique Livre de la Bible que l'on puisse qualifier de "philosophique". Conclusion d'une observation humaine, il est philosophique car à la recherche d'un ailleurs de l'Etre.

En rupture avec une lecture populiste L'auteur s'interroge et affine une réflexion sur la vie à partir de sa raison et de ses observations personnelles, n'hésitant pas à montrer à l'Homme l'absurdité de sa destinée, de façon abrupte, en posant les multiples constats de l'inanité de son labeur. Qohélet en rupture avec une exégèse biblique populiste, rejette définitivement l'idée d'une linéarité de l'histoire humaine. En effet, les bases de son discours réfutent violemment la doctrine traditionnelle selon laquelle les "justes" seront récompensés par Dieu et les "impies" punis. D.ieu ne sépare pas dans ses jugements le bon grain de l'ivraie... Le libre arbitre de l'homme semble ainsi préservé à 100%, certes au prix d'une apparente injustice du monde qui ne peut que troubler le fidèle qui aimerait récolter les fruits qu'il sème.

Un monde d'épais brouillard Par les mots "sous le soleil", Qohélet replace l'homme dans un monde, perçu comme une immensité échappant à tout contrôle, d'où sa critique et son rejet de l'idée de profit, puisque l'homme est voué à ne faire qu'un passage sur terre. Tout y naît et tout y meurt ; dans ce règne de l'impermanence où seule la Nature subsiste laissant à la fin des temps tout retomber en poussière, est ôté tout sens à la recherche du sens de la vie.

La vie est un éternel recommencement, on ne peut arrêter l'horloge du temps à quoi sert de courir après le vent, à quoi sert de courir après le temps. La répétition du travail humain use l'homme, aspire son humanité dans des corvées dépourvues de sens. Amertume et reconnaissance désabusée de l'impossibilité pour l'homme d'accéder à une véritable communication quelles que soient ses capacités cognitives. L'Homme est profondément handicapé aveugle, sourd et muet ; il ne sait pas, ne comprend pas le sens réel de l'existence, est déconnecté du sens de l'Histoire, de son histoire.

Pire encore : la mémoire de l'humanité se perd au fur et à mesure que les hommes foulent la terre nourricière. Elle seule subsiste, les générations changent et disparaissent à leur tour dans l'oubli. Nous ne savons pas pourquoi nous sommes ici, nous naissons comme éclôt la fleur et nous mourrons comme s'éteint la lueur d'une bougie, tout au long de notre courte existence le tombeau nous appelle, nous nous devons de préparer ce voyage pour quoi nous sommes nés.

Pour naviguer : D.ieu plutôt que le Nihilisme Dans ces conditions, à nous de profiter du peu de temps donné pour apprendre la vie. Porte ouverte à un épicurisme débridé? Détrompons nous totalement!

Sans dénigrer la quête du pourquoi (tout au contraire), et tout en refusant de voir partout la main de D.ieu sur Terre, l'Ecclésiaste n'hésite pas pour autant à questionner le matérialisme humain. A dénoncer le primat du désir, et un rejet aveugle de ce qui aurait pu nous ouvrir un chemin vers la connaissance, la seule véritable liberté : cette relation au divin que l'homme a trop tendance à oublier. "*Toi qui es jeune, profite de ta jeunesse, sois heureux pendant ce temps. Fais tout ce que tu désires, tout ce qui te plaît*" : constat en apparence seulement épicurien (11.9 - 12.1) ; mais suivi de : "*Tu dois le savoir : D. jugera tout ce que tu as fait. Pendant que tu es jeune, souviens-toi de Lui !*"

Car l'Ecclésiaste associe aussitôt l'impossibilité pour l'homme de parvenir à comprendre le sens de la vie à son éloignement de la nature divine. Ce qui transpire dès lors chez lui, c'est que l'homme perd son temps à rechercher le bonheur en ce monde. Que sa quête de la sagesse ne le mènera qu'à l'impasse, puisque D.ieu seul gouverne et juge... Que seul importe le jugement divin, qu'il ne sert à rien de chercher à s'en départir, car à la fin seul D.ieu pourra juger les hommes à l'aune de ses Commandements.

A l'image de D., un exemple si utile ! Si l'Histoire est le théâtre de terribles brutalités, de terribles cruautés, au cours d'invasions ou dans le gouvernement de dictateurs, si notre époque n'est pas moins cruelle avec ces terribles répressions, il nous reste la Bible : « Œil pour œil, dent pour dent », qui parvient à mettre aussitôt une limite à la brutalité. Contre un œil la valeur d'un œil mais, pas un œil et encore moins deux ; sublimant la vengeance dans une réparation financière équitablement limitée au tort subi.

Pas aussi évident que ça en a l'air! Notre époque – faut-il la dire « civilisée » ? - n'a pas renoncé à la vengeance et a même souvent fait pire. « L'équilibre de la terreur » était la crainte de ripostes plus terribles que l'agression. Et à la tête de certains Etats, les vengeances ne sont-elles pas aussi démesurées ? D.ieu agit tout autrement et ne se venge pas, prenant pitié devant l'offense ou l'indifférence. L'amour de D.ieu construit alors que le mensonge et l'injustice détruisent. D.ieu aime et son peuple, et l'humanité tout entière, malgré leurs fautes ; Il ne veut qu'édifier et construire et faire comprendre qu'il faut répondre au mal par le bien, à l'offense par des bienfaits.

Etre à l'image de D.ieu est effectivement la recette que préconise l'Ecclésiaste dans cet aveuglement qui pourrait nous amener au nihilisme le plus total. N'est-ce pas in fine ce qui permet d'échapper à la ronde infernale des vengeances et des vengeances de la vengeance ? L'homme, à l'image de D., déduit une obligation de clémence pour lui et si une faute envers l'homme doit être réparée par souci d'équilibre du monde par la Justice, cette réparation doit être proportionnée et accompagnée de clémence et du pardon total de l'offensé ! Cette leçon de Qohélet qui couvre l'Histoire dépasse l'impulsivité et la spontanéité humaine qui ne conduisent pas naturellement à pardonner. Les enseignements divins transmis de la Loi juive notamment doivent compléter en nous la logique de l'instinct et celle de la raison.

Fondements d'une pensée moderne Même si il reste parfois très critique à l'égard une conception populiste d'une religion associant récompenses et bienfaits, Bible et compréhension du monde, ce dernier texte de la Bible juive fonde la pensée rabbinique moderne sur la place de l'homme dans le monde et sa relation à celui-ci. Le "pessimisme" qui se dégage de l'oeuvre souligne la réalité d'un monde où l'auteur constate que les hommes ont oublié D.ieu et donc leur chance de salut...

Son scepticisme redonne à l'homme toute sa Responsabilité dans un libre arbitre qui, tout en lui ôtant l'usage d'un illusoire programme simpliste de guidage, lui redonne réellement les rennes de sa destinée !